

# **Mythologie, Paris, 1627 - X [41] : D'Esculape**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

## **Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[41\] : D'Aesculape](#)

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape](#) a pour résumé ce document

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - X [41] : D'Esculape, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1306>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1060-1061

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Esculape](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

terre produisie quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faucur la posterité receut les tefuoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages avec plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embrouillé leurs discours de telles fabulositez.

*Dela Fortune.*

**N**ous qui sçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forge ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'addressassent aussi leurs complaintes à vne faulse Diuinité; l'appellant legere, inconstante, folle & aucugle, ne sçachants pour quel sujet tout alloit à contrepoin à lvn, & l'autre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peu souhaiter.

*D'Apollon.*

**E**s fables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'un monde fait d'une matiere vniuerselle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut consequemment traicter de ce qui concerne la conseruation des formes de chaque animal & des corps composez. Or le Soleil est auteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de son cours oblique soubs le Zodiaque toutes les plantes & animaux produisent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouvrier de santé & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisable à la medecine, vnu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la santé d'iceux consiste en une symmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon l'avis des anciens, il faut appeler le Soleil ouvrier de generation & de corruption.

*D'Esculape.*

**L**es anciens disent Æsculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pouree que la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement tenue & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Æsculape dont signifie vn air bien disposé,

pere d'Hygice, c'est à dire, de Santé. Car la temprature de l'air n'est pas seulement salubre à l'homme, mais aussi à tous autres animaux & plantes, & pourtant à bon droit font-ils Æsculape fils du Soleil, four-nissant aux esprits & corps des personnes d'une salubre vigueur & force. Mais pour ce qu'il faut que la vertu du Soleil mixtionné conti-nuellement l'air, ils ont donné à ce Dieu une mere qui signifie Mixtion, ou Mesflange. Ainsi doncques ils vouloient donner à connoistre que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité cōserue & entretient, mais l'exez & superfluité ou trop grand defaut fait mourir; car la vie & la santé de tout ce qui est animé, consiste en la mediocrité.

*De Chiron.*

ET d'autant que le moyen de guerir aisement consiste en la nature d'un air bien disposé, il auient aucunefois que les humeurs pec-cantes & malignes d'un corps mal saïn s'escouent en la plus débile partie dudit corps (car ce qui estoit espangé par tout le corps, nature par sa force le chasse en un lieu) ils ont celebre Chiron comme tres-expert en chirurgie. Ainsi demontoient ils par ces fables les actions de nature propres à la conservation de tous corps naturels com-posez.

*De Venut.*

Vis apres d'autant que des animaux les vns naissent de corruption & pourriture, les autres par conionction de male à femelle, ils ont expliqué ce dont les vns & les autres ont besoing. Ceux qui s'engen-drent de putrefaction, requierent vne moyenne chaleur: & un air be-nning & gracieux pour se nourrir: aussi ceux qui se procreent par co-pulation ont besoing d'un air temperé. Car puis que la semence se tire de la plus subtile portion du sang, cela ne se fait pas aisement si le sang n'est moyennement eschauffé; ce qui se fait principalement par le moyen du printemps: car la tempérie & tiedeur du printemps est comme la macquerelle de la generation. Ainsi doncques les Anciens exprimans par fables la matière de la semence, & la douceur de l'air nécessaire à ceux qui desirerent engendrer leur semblable, ont ensei-gné que Venus estoit née des parties genitales du Ciel & de la Mer: car les parties genitales du Ciel ne sont autre chose que cette medio-crité de chaleur par un mouvement duisible à la generation des ani-maux.